

piéter sur le terrain de la littérature, et ce serait dépasser le cadre de ce court résumé.

Quant à mon opinion personnelle sur ce point, je ne saurais la donner, ayant rencontré trop rarement l'occasion d'appliquer exclusivement le traitement de la métrite cervicale.

CONCLUSIONS

1° Il ne faut ni considérer, ni traiter la métrite cervicale comme affection isolée, attendu que dans la grande majorité des cas, elle va de pair avec une affection pareille du corps utérin:

2° Le terme " métrite cervicale " devrait, dans la plupart des cas, être remplacé par celui d'endométrite cervicale, puisque l'inflammation de la muqueuse se coexiste que rarement avec une lésion des tissus plus profonds.

OBSTÉTRIQUE

Étiologie et nature des septicémies puerpérales, par M. DOLÉRIS.

Le génie de Pasteur a fixé la science sur la nature microbienne des septicémies puerpérales.

On lui doit la notion de l'existence de la virulence et de la contagiosité des germes puerpéraux pathogènes.

Les pathogènes ordinaires des septicémies puerpérales sont:

Le *streptococcus pyogenes*, le plus commun de tous;

Le *staphylococcus aureus*;

Le *gonococcus*;

Le *bact. coli commune*, etc.

Ils sont anaérobies ou mixtes.

La recherche des *anaérobies* a conduit à classer parmi les pathogènes de cet ordre, à côté du *b. septique ordinaire*, le *b. putridus* et quelques autres moins bien déterminés.

La conclusion est donc, à l'heure actuelle, qu'on doit admettre que certains saprophytes anaérobies peuvent se développer et agir comme de véritables pathogènes, notamment dans la rétention placentaire.

L'association d'espèces diverses paraît concourir plus sûrement à l'infection.

Celle-ci tue ordinairement par toxémie. Les lésions concourent également à la mort, notamment dans la péritonite suraiguë, par inhibition nerveuse ou obturation intestinale.

Le *staphylococcus aureus* peut tuer par métastases viscérales graves sur le péricarde, la plèvre, le rein, etc.

La démonstration de l'action pathogène de certains saprophytes putréfiant ramène la discussion sur l'infection autogénétique.

L'autogénèse a reçu récemment une interprétation spéciale, d'après laquelle les pathogènes préexistants dans les sécrétions vagino-utérines *pathologiques* ne devraient point être considérés comme saprophytes: et comme l'infection